



ÉTATS-UNIS. Pour nourrir les plus démunis, le diocèse épiscopal de la cité des anges encourage ses communautés à transformer chaque m² de terrain inoccupé en jardinières.

Le vert solidaire

Avec ses dizaines de plants d'oignons, de choux frisés et autres semis de betteraves en pots, le petit jardin de l'église St Stephen's a des allures de pépinière. Et pour cause: en plus de ses activités religieuses classiques, cette petite communauté épiscopale de 85 familles, installée en plein cœur de Hollywood, fait également office de maraîcher dans le quartier.

« Nous vendons des paniers de légumes bio ainsi qu'une grande variété de semis, explique le révérend Jaime Edwards-Acton, en traversant le potager verdoyant qui jouxte son église. Il n'y a pas vraiment de prix fixes. Chacun donne en fonction de ses moyens. Nos fidèles les plus aisés peuvent ainsi subventionner les paniers de ceux qui ne paient qu'une somme symbolique. » Grâce aux fonds générés par la petite entreprise, l'église a pu créer deux emplois à mi-temps, attribués à des habitants de ce quartier défavorisé de Los Angeles, où la moitié de la population est éligible à des prestations sociales. « Ce jardin est un cercle vertueux ! », jubile le révérend.

Comme 78 autres églises et écoles épiscopales de Los Angeles, St Stephen's a lancé son potager en partenariat avec « Seeds of Hope », une association créée



Le révérend Jaime Edwards-Acton et le directeur de Seeds of Hope, Tim Alderson

et hôpitaux participent aujourd'hui au projet. Celui-ci devrait également inclure prochainement des paroisses catholiques et évangéliques. « Nos potagers produisent environ 50 tonnes de fruits et légumes chaque

année. Ces derniers sont distribués via une cinquantaine de banques alimentaires qui servent quelque 10 000 foyers, soit 40 000 individus par semaine. Nous distribuons aussi des repas hebdomadaires à 2 000 personnes », précise Tim Anderson. Des cours de nutrition et de cuisine sont organisés dans 200 lieux partenaires et touchent 5 000 individus chaque année.

« Les fidèles des petites Églises avec peu de moyens pensent souvent qu'ils n'ont pas les ressources adéquates, que leur espace est beaucoup trop limité, note le directeur de Seeds of Hope. Nous essayons de leur montrer qu'ils possèdent des atouts inexploités dont ils n'ont tout simplement pas conscience. Cela peut être aussi simple que d'installer des jardinières sur un balcon, sur des toits ou dans des brouettes ! Il suffit souvent d'un peu d'imagination ! »

Depuis le début du projet, de nombreuses initiatives originales ont germé: la communauté épiscopale d'Echo Park, au nord de la ville, a récupéré un vieux terrain inoccupé pour y créer un potager en forme de labyrinthe, aux vertus méditatives. À Fullerton, au sud de L.A., l'église St Andrews a créé des jardinières en forme de barques, en hommage

« Grâce à ces jardins, nous avons contribué à l'embellissement de nombreux quartiers défavorisés »

par le diocèse angeleno en janvier 2013. « L'idée est venue, en 2012, de l'évêque Joseph Jon Bruno, alors qu'il se battait contre une leucémie, raconte Tim Alderson, le directeur de l'association. Il avait très peu de chances de s'en sortir mais après plusieurs chimiothérapies, il a guéri. Alors qu'il récupérerait sur son lit d'hôpital, il s'est mis à réfléchir à ce qu'il pourrait faire du reste de sa vie et aux causes qui lui tenaient à cœur. Il a très vite pensé aux problèmes d'alimentation qui touchent les communautés défavorisées du sud de la Californie et qui sont la cause de nombreuses maladies. »

40 000 individus nourris

Pour lutter contre la culture du *fast-food*, Joseph Jon Bruno a alors invité toutes les Églises et écoles du diocèse à développer des potagers bio sur leurs terrains, afin d'éduquer et nourrir les personnes à faibles revenus.

Au total, quelque 130 écoles, Églises

à Saint André, patron des pêcheurs. Le plan de travail utilisé pour trier et emballer les récoltes est modulable et peut être converti en un autel extérieur.

Baisse de la criminalité

En plus d'améliorer l'alimentation et la santé des habitants de Los Angeles, les potagers ont aussi un impact positif en matière d'environnement et de sécurité.

« Grâce à ces jardins, nous avons contribué au reverdissement et à l'embellissement de nombreux quartiers défavorisés, se réjouit Tim Anderson. D'autant que les gens sont souvent inspirés par l'initiative des potagers. Ils se mettent à reproduire l'expérience chez eux, en faisant pousser des légumes ou des herbes dans leurs jardins ou sur leurs balcons. En se réappropriant l'espace de leurs quartiers, les habitants contribuent aussi à faire baisser la criminalité. »

C'est d'ailleurs le cas de St Stephen's. « À l'origine, l'Église ne possédait pas de jardin, explique le révérend Jaime Edwards-Acton. À la place de ce potager, il y avait une simple allée, laissée à l'abandon, qui attirait toutes sortes de trafics de drogues et des activités de prostitution. C'était devenu un vrai problème de sécurité dans le quartier. La mairie a alors décidé de bloquer l'allée et de la donner au diocèse. En plus de mettre fin aux problèmes de criminalité, le jardin s'est transformé en une formidable source de solidarité. » Quand la semente de l'Évangile est plantée pour de bon... ■

NOÉMIE TAYLOR-ROSNER

CORRESPONDANCE DE LOS ANGELES

EN BREF

► FRANCE.

La guerre des abeilles

Depuis le mardi 15 mars, et pour une dizaine de jours, l'Assemblée nationale débat en deuxième lecture du projet de loi présenté par Ségolène Royal sur la biodiversité. En première lecture il y a un an, l'Assemblée avait introduit, contre la volonté du gouvernement, un amendement visant à interdire des pesticides réputés nocifs pour les abeilles et les hommes, les néonicotinoïdes. Le Sénat a depuis rejeté cet amendement, mais il vient d'être de nouveau introduit par 62 députés PS et écologistes, dont l'ex-ministre Delphine Batho. Les associations écologistes, notamment Avaaz, ont lancé une pétition pour soutenir cet amendement et encourager les députés à le voter, malgré l'opposition du gouvernement, accusé de céder à la pression des lobbies industriels. Un amendement similaire est soutenu par des députés LR et UDI. Pour signer la pétition : avaaz.org.

M. L.-B. AVECAFP

► MONDE.

Un quart des décès dû à l'environnement

Un rapport de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) publié le 15 mars 2016 estime que 12,6 millions de décès en 2012 seraient dus à une cause environnementale, soit près d'un quart des décès. Ainsi, la pollution de l'air, de l'eau ou des sols, l'exposition aux substances chimiques, les UV et les changements climatiques sont à l'origine d'une centaine de maladies ou traumatismes qui provoquent ces décès. En tête de ces maladies, on retrouve les accidents vasculaires cérébraux, les cardiopathies, les cancers et les affections respiratoires.

Cette étude est la seconde menée par l'OMS. En 2002, le chiffre était de 8,2 millions de décès imputés à l'environnement. Un des points positifs est la baisse du nombre de morts provoquées par les maladies infectieuses comme le paludisme, du fait de l'amélioration de l'accès à l'eau potable, à la vaccination ou à des moustiquaires.

L. S. AVECAFP